

Exophobie

LAURA ACCERBONI

Aversion pour ce qui est différent,
horreur de l'extérieur et de l'étranger.
Donatella Di Cesare

I
Cette langue
reste vivante
entre mes mains
tu dis
que je dois
la restituer
si j'en ai le temps
au propriétaire
légitime
Certainement
pas moi
qui lave
de haut en bas
dix fois
ta porte d'entrée
et qui apporte
le seau mort
en haut

III
Dans
le seau
j'ai essayé
de la noyer
et cette voix
qui tourne tourne
m'angoisse
Je l'ai volée
à un intérieur
avec la porte
entrouverte
Dedans
une femme
ne parlait pas
son visage
était désert
et la maison
incontrôlée
battait

V
Dans les yeux
désormais vides
on manie
avec précaution
l'ascenseur
c'est un entretien
de vision
corriger ce
qui est vu
Au dernier
étage
ils sont à la fenêtre
protestant
contre le bruit

de tes escaliers
II
Mais elle
est aussi à toi
cette langue
que tu caresses
avec des petits noms
affectueux
et plus terribles
que ton père
qui te jetait
le plancher
dessus
bâtissant
sur ton ventre
et exterminant
tous ceux
qu'il rencontrait

en son centre
IV
Ils diront
que c'est la faute
de celle qui a nettoyé
effaçant
toute trace
Le solvant
aujourd'hui
fait grossir
C'est pour cela
que j'ai le ventre
aussi enflé

VI
Je ne saurais
dire
ce qui m'importe
sous mes dents
qui étaient
celles d'un lion
dans un souffle
tu les as rejoints
et il n'est pas bon
pour la bouche
de mastiquer
en soustraction

VII
Cela descend
comme de l'acide
en sanglotant
et brûle
la langue
et ainsi il ne parle pas
et ne dit pas
ce que les
gueules
ont fait
voir
le jour d'avant

IX
Tu expliques
que l'on ne peut pas
parler
renversés
et coupés
et alors
en calamar
je me renouvelle
La langue
du poids au cent grammes
et de la glace
qui sur l'étalage
me conserve
pour la vente

XI
Quand
je l'ai dit
personne
n'y croyait
que j'aurais
carbonisé
chaque mot
tombé
au centre
et pas écarté
Ceux mis de côté
je les ai
mangés
à temps
avant
le dernier délai
à côté
du frigo
en panne
et au manque
d'un signe

VIII
Il était à la maison
je le jure
mon
demi visage
cloué
sur le produit
à midi
Le jugement
il l'avait dit
qu'il ne pouvait pas
parler, écrire
twitter
mais dans son téléphone
tout
s'est enroulé
et dans l'abréviation
il a envoyé
par erreur
une vision

X
Vraiment
tu peux dire
cendre
essence
dire
uneuroseptante
le litre
c'est trop
pour quiconque
dans cette pause
la bouche grande ouverte
pour remplir
le réservoir
le ravitaillement
lent
Et tu peux dire
allume
tu peux dire
feu
et ne plus rien
prononcer

XII
Il voulait
un miracle
dans le congélateur
un signe
de la parole
congelée
surgelée
parce qu'on ne sait
jamais
aujourd'hui
il vaut mieux conserver
la faim
qu'elle soit le centre
À table
elle a composé
une décoration florale
avec tous les mots
des Carnets de Julie.

Poèmes extraits de *Acqua acqua fuoco* (© Ed. Einaudi).
traduits de l'italien par Mathilde Vischer.

biblio

Acqua acqua fuoco

Ed. Einaudi, 2020.

La parte dell'annegato

Nottetempo, 2016.

Attorno a ciò che non è stato

Edizioni del Leone, 2010.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un·e auteur·e suisse ou résidant en Suisse, ou une traduction inédite d'un·e traducteur·trice de Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursCH Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton de Genève, de la Fondation Cœrtli, de la Fondation Pittard de l'Andelyn et de l'Association [ch]litterature.ch].



bio

LAURA ACCERBONI est née à Gênes et vit en Suisse. Elle est lauréate de plusieurs prix littéraires et ses poèmes ont été publiés dans des revues en Italie et ailleurs, et traduits en plusieurs langues. Invitée de nombreux festivals internationaux, elle est l'une des fondatrices de l'agence littéraire transnationale Linguafra. Les poèmes présentés ici sont extraits de *Acqua acqua fuoco*, recueil aux vers concis d'une apparente simplicité, mais dont la concentration permet de décrire avec fulgurance la violence et l'intensité des drames que notre siècle traverse.

MATHILDE VISCHER est traductrice littéraire, poète, chercheuse et enseignante à la Faculté de traduction et d'interprétation de l'université de Genève. Elle a traduit des poètes contemporains (dont Fabio Pusterla, Alberto Nessi, Pierre Lepori, Elena Jurisovich) et publié des articles et des essais portant sur la poésie et la traduction. Elle a publié deux livres de poèmes, *Lisières* (p.i.sage intérieur, 2014) et *Comme une étoile tombe dans la nuit* (Samizdat, 2019), traduits en italien en 2023.